

POUR LE SOCIALISME, LE POUVOIR AUX TRAVAILLEURS

VOTEZ POUR

**JEAN-PIERRE
LASPOUGEAS**

Agent S.N.C.F., Militant syndical

Christiane DELOFFRE

Militante syndicale, Institutrice, Militante féministe

Dans le cadre de l'accord politique, conclu entre la Ligue Communiste Révolutionnaire, l'Organisation Communiste des Travailleurs et les Comités Communistes pour l'Autogestion, pour la répartition des circonscriptions électorales, la L.C.R. présente un candidat dans la 1^{re} circonscription des Yvelines.

VOUS VOULEZ EN FINIR AVEC CE RÉGIME !

Giscard au coin du feu promettait des réformes. Il présente aujourd'hui un bilan de faillite avec Barre, soi-disant « le meilleur économiste de France » ; le pouvoir d'achat a baissé tandis que les profits des patrons ont augmenté. Barre c'est le champion du chômage. Leur politique c'est :

— Bourson, maire de Carrières, qui autorise les C.R.S. à chasser les piquets de grève des travailleurs de Mesnel, en majorité immigrés ;

— Bourson et la droite qui dénoncent l'avortement, bafouent le droit des femmes à disposer de leur corps ;

— les 25 000 chômeurs dans les Yvelines, alors que la semaine de travail en France est la plus longue d'Europe.

C'est l'étouffement des jeunes à l'école, à l'usine, à l'armée. C'est l'exploitation des jeunes en apprentissage à 14 ans (loi Royer). Leur isolement les conduit à la course au fric ou à la marginalité.

Dans cette société sans fraternité, il faut risquer les accidents du travail, subir les cadences et les petits chefs, pour gagner un salaire juste suffisant pour boucler les fins de mois.

Il est temps de dire ASSEZ !

DEHORS GISCARD !

IL FAUT SANS ATTENDRE ENGAGER LA LUTTE

Il faut agir massivement, unis, parce que, divisés, nous n'aboutirons jamais ! Il faut

mettre en avant les revendications les plus urgentes, les plus immédiates :

pour le maintien et l'augmentation du pouvoir d'achat :

— **SMIC à 2 400 F** et augmentation de 300 F pour tous ;

— pour imposer le maintien du pouvoir d'achat, il faut réajuster tous les mois les salaires, sur la base des indices des prix élaborés par les travailleurs et leurs organisations syndicales, et non sur l'indice truqué de l'INSEE.

pour la garantie de l'emploi :

— **réduction du temps de travail à 35 heures immédiatement**, sans réduction de salaire, pour donner du travail à tous les chômeurs et chômeuses, particulièrement aux jeunes et aux femmes, derniers embauchés, premiers licenciés ;

— titularisation de tous les intérimaires qui fournissent un même travail sans sécurité de l'emploi ;

— droit de veto des travailleurs sur les licenciements.

pour vivre autrement :

— **35 heures** : c'est du temps pour mieux vivre. C'est du temps pour que les femmes ne soient pas reléguées au rôle de ménagères et qu'un réel partage des tâches ménagères puisse avoir lieu dans le couple, y compris pour s'occuper des enfants. C'est du temps pour lire, pour aller au cinéma, au théâtre...

— droit des femmes à disposer librement de leurs corps, à l'avortement libre et gratuit,

y compris pour les mineures. Soutien aux luttes des femmes contre les agressions, les viols... : ouverture de centres de femmes ;

— arrêt immédiat du programme électro-nucléaire, qui menace la santé des travailleurs et des populations : moratoire nucléaire.

pour les libertés démocratiques :

— reconnaissance des mêmes droits pour les travailleurs français et immigrés, abolition des mesures Stoleru, des cartes de travail et de séjour ;

— droit d'organisation (y compris syndicale) pour les soldats. Satisfaction des revendications des comités de soldats : transports gratuits, réduction du service militaire à 6 mois...

IL FAUT ROMPRE AVEC LA LOGIQUE DU PROFIT

Pour garantir le pouvoir d'achat, il faut :
— imposer largement les fortunes ;
— créer des comités contre la hausse des prix et des loyers ;
— des comités d'usine qui ouvrent les livres de compte des patrons.

Pour garantir le plein emploi, il faut :
— nationaliser tous les secteurs en crise et tous les secteurs-clé de l'économie, sans indemnité ni rachat ;
— le contrôle des cadences, des conditions de travail et le droit de veto des travailleurs sur les licenciements permettant de garder les acquis des luttes.

Le contrôle ouvrier prépare une réelle planification économique répondant aux intérêts des travailleurs et annonce l'autogestion socialiste.

Comptons bien sur Giscard, sa police, son armée pour empêcher les conquêtes des travailleurs de se développer. C'est pourquoi il faut exiger le départ de Giscard et l'abrogation de la Constitution de 1958 qui lui donne les pleins pouvoirs.

Au premier tour, en votant pour la Ligue Communiste Révolutionnaire, vous donnerez un avertissement à Mitterrand et à Marchais.

Vous leur montrerez, quelles que soient leurs intentions et arrière-pensées, qu'ils devront compter avec :



**VOS EXIGENCES,
VOTRE VIGILANCE ET
VOTRE MOBILISATION.**

VU LE CANDIDAT

LE P.C. ET LE P.S. TOURNENT LE DOS A CETTE VOIE

- ils laissent 85 % des entreprises au secteur privé ;
- ils veulent indemniser les capitalistes ;
- ils veulent garder la Constitution de 58 et Giscard.

On ne peut pas défendre à la fois la démocratie bourgeoise et les revendications des travailleurs.

Le P.S. pactise avec les Radicaux de Gauche, champions de la liberté d'entreprendre, le P.C. se désiste pour les gaullistes dits de progrès qui, pendant 20 ans, n'ont cessé de porter des coups aux travailleurs, comme Charbonnel qui exigeait la reconnaissance de la C.F.T. Le P.C. et le P.S. ne donnent pas aux travailleurs les moyens de décider.

Ils nous proposent l'austérité de gauche.

L'UNITÉ OUVRIÈRE : UNE NÉCESSITÉ

Les querelles d'état-major favorisent la division au sein de la classe ouvrière et le découragement. La C.G.T. prend position pour le P.C., la C.F.D.T., la F.E.N., F.O., pour le P.S.

L'unité ouvrière, c'est :

- l'unification syndicale, avec droit de tendance, pour le renforcement de notre action, la meilleure défense de nos intérêts,
- le contrôle, la direction démocratique des luttes par le plus grand nombre,
- le refus de la collaboration avec la bourgeoisie,
- la solidarité face à l'ennemi de classe : le P.C. refuse de s'engager au désistement réciproque au second tour pour le P.S., alors que ne pas se désister pour le candidat du parti ouvrier le mieux placé, c'est assurer la victoire de la droite,
- un gouvernement du P.C. et du P.S., rompant avec la bourgeoisie, et s'engageant à satisfaire nos revendications.